

A PROPOS D'UN RÊVE ÉTONNANT

Qui ne se rappelle avoir lu dans son enfance le songe merveilleux que fit jadis le roi Nabuchodonosor ? Qui ne se rappelle la description de cette statue gigantesque, à la tête d'or, à la poitrine d'argent, au ventre et aux cuisses d'airain, aux jambes de fer, aux pieds d'argile, qui lui apparut pendant son sommeil ? Et ce grand arbre qu'il vit au milieu de la terre s'élevant jusqu'au ciel et dont les branches couvraient tout le Globe ?

Qui de nous n'a pas encore présent à la mémoire ces rêves bizarres de Pharaon qui avait vu sept vaches maigres dévorant sept vaches grasses ; — sept épis peu fourmis absorbant sept autres épis bien pleins ?

Qui n'a lu aussi avec intérêt d'autres songes expliqués par Joseph, comme ceux de Pharaon dont nous venons de parler ? C'était le grand échanson qui avait remarqué devant lui un cep de vigne produisant des boutons, des fleurs, des raisins mûrs ; c'était le grand panetier qui avait vu sur sa tête trois corbeilles de farine ; c'était Joseph lui-même disant que pendant son sommeil il avait aperçu le soleil, la lune et onze étoiles prosternés devant lui ?... Et le songe de Jacob, avec l'échelle mystérieuse qui allait de la terre au ciel et sur laquelle les anges montaient et descendaient ?

Certes, il n'est pas une imagination qui n'ait été frappée par ces récits merveilleux.

Eh bien ! ces songes si étranges sont-ils plus incroyables que celui que fit naguère le *spirituel* chroniqueur de l'*Union républicaine* ? Jugez-en vous-mêmes, lecteurs !

Pour lui, il n'a vu ni statue, ni arbre gigantesque, ni vaches, ni épis, ni cep de vigne avec boutons, fleurs et raisins mûrs, ni trois corbeilles de farine sur sa tête, ni soleil, ni lune, ni onze étoiles l'adorant, ni échelle mystérieuse enfin, allant de la terre au ciel. Mais « son imagination flottante, vagabondant çà et là au milieu des événements du jour et devenant le jouet de visions singulières, de spectacles confus, lui a montré, ô prodige ! une grande salle toute tendue de velours rouge au milieu de laquelle régnait (qui peut donc régner en république ? pas un roi, pas un empereur,

une marianne peut-être ? Vous n'y êtes pas), régnait une table ovale, (une table ovale !....) autour de laquelle table à peu près comme dans les paroles d'un croyant de M. de Lamennais) 27 hommes assis dans 27 fauteuils (juste un fauteuil pour chacun, étaient-ils rembourrés au moins ?) gravement délibéraient.

Son imagination flottante et vagabondant çà et là au milieu des événements du jour etc., faisait prononcer à chacun de ces hommes un petit discours au sujet de la fête de Sainte Eustelle.

Les uns proposaient 50,000 fr., les autres 300,000, d'autres enfin offraient jusqu'à 950,000 fr. Quelques membres du conseil demandaient même la construction d'une passerelle pour faciliter la circulation des pèlerins.

Effrayé par tant de générosité et craignant que son imagination flottante et vagabondant çà et là, etc., etc., n'allât trop loin. Il (toujours le *spirituel* chroniqueur) sortit tout en nage de cet horrible cauchemar qu'il avoue lui-même être BÊTE (*sic*).

Nous ne disons pas le contraire, et en vérité n'est-ce pas supposer bien peu de perspicacité à ses lecteurs que de leur faire un semblable aveu, je vous le demande ?...

J. F.

(Courrier du 18 mai)